



TENDANCE

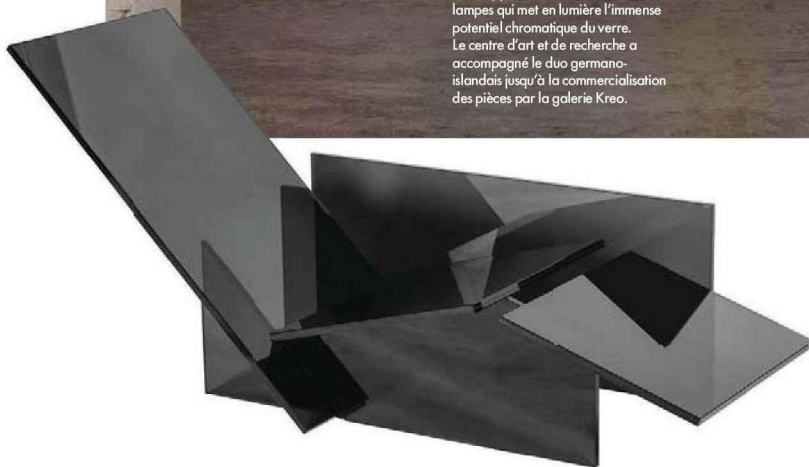
EN VERRE ET CONTRE TOUT

S'il est un matériau qui a ses aficionados, c'est bien lui ! Même si on le connaît depuis des siècles, le verre a encore des secrets à révéler. Démonstration avec ces créateurs et ces artisans qui poussent la matière dans ses retranchements et imaginent des pièces surprenantes, à fondre d'envie.

par Jean-Christophe Camuset



Arc-en-ciel
Le Studio Brynjar & Veronika a travaillé pendant trois ans avec les artisans du Cirva à Marseille pour développer cette collection de lampes qui met en lumière l'immense potentiel chromatique du verre. Le centre d'art et de recherche a accompagné le duo germano-islandais jusqu'à la commercialisation des pièces par la galerie Kreo.



Origami
Le designer belge Thibaut Scarcériaux joue avec l'apparente fragilité du matériau en assemblant sans jonction visible des plaques de verre fumé pour donner naissance à sa chaise longue "d.1 [gg]" (Galerie Sinopie). Un modèle dont il n'a prévu de produire qu'un seul exemplaire par couleur.

Alexandra de Cassette; Thibaut Scarcériaux; Lorenzo Cappellini Batio; presse



Glaçons rafraîchissants

Habitée à travailler avec la résine depuis ses débuts, la designer Sabine Marcelis a dévoilé au dernier Salon de Milan cette collection de tables basses imbriquées en verre pour l'éditeur italien Acerbis.



Ovni astral

Dans son atelier londonien, Jochen Holz explore de nouveaux territoires esthétiques pour le verre. Il sculpte notamment des néons en verre borosilicate pour donner du volume à la lumière. Ici, le modèle "The Body Electric #3".

Pour mieux comprendre l'attrait qu'exerce le verre sur les designers contemporains, il faut saisir en quoi ce matériau est à la fois unique et pluriel. C'est justement ce qu'a fait Didier Roux, ancien directeur de l'innovation chez Saint-Gobain, avec son livre "Le Verre. Un matériau éternel" (éditions EDP Sciences). « Le verre réunit deux propriétés physiques rares : la transparence et une mise en forme progressive, dit-il. En effet, contrairement à la plupart des matériaux qui passent du solide au liquide à une température donnée, le verre commence à ramollir vers 600°C et ne devient complètement liquide que vers 1 300°C. Cette large plage de viscosité permet d'utiliser des techniques variées pour lui donner sa forme finale. C'est un matériau remarquablement solide avec lequel seules les pierres précieuses peuvent rivaliser... »

LE VERRE, OBJET DE RÉFLEXIONS

Inventé il y a 2 500 ans avant notre ère en Mésopotamie, le verre continue de se métamorphoser et d'offrir aux créateurs un terrain d'expérimentations sans limites. La designer Sophia Taillet a craqué pour le verre à l'occasion d'une résidence au centre Jean-Monnet (ESDMAA) dans l'Allier. « Ce matériau n'a pas son égal pour produire rapidement une idée, s'enthousiasme-t-elle. J'ai développé des techniques à chaud pour lui ajouter des déformations et des textures, créer des jeux de réflexion de la lumière. Dans mon travail, je cherche à valoriser le geste de l'artisan et à capturer des mouvements naturels, comme les rides sur l'eau. J'essaie d'humaniser un matériau foncièrement ►

Confiserie

Tombée amoureuse du verre en 2017, Helle Mardahl a profité du dernier festival 3daysofdesign à Copenhague pour dévoiler une collection d'objets en verre aux teintes glossy et acidulées, dans une scénographie inspirée par le film "The Grand Budapest Hotel" de Wes Anderson. L'artiste transdisciplinaire apprécie par-dessus tout la relation nouée avec les artisans danois qui fabriquent ses créations.

Un air provençal

À l'occasion du workshop organisé par la Fondation d'entreprise Hermès au Cirva, Noé Duchaufour-Lawrance a demandé aux participants de plancher sur le réemploi du verre industriel, en l'occurrence celui de bouteilles de pastis mises au rebut. Ici, des essais pour créer des pavés de verre inspirés des tomettes.



Tadzio : presse



industriel. » Noé Duchaufour-Lawrance, qui a accompagné le workshop de l'Académie des savoir-faire de la Fondation d'entreprise Hermès, avait peu ou prou le même objectif. Il a récupéré des bouteilles de pastis défectueuses et proposé à des équipes composées de designers, ingénieurs et artistes d'inventer des objets sensibles à partir de ces rebuts industriels en s'appuyant sur les savoir-faire du Cirva (Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques). Historien et directeur de cette institution basée à Marseille, Stanislas Colodiet réfute d'emblée la facilité de travailler avec du verre. « C'est un malentendu car le verre paraît ductile, défend-il. Dans notre monde où tout semble instantané, on pense que le verre est une matière complètement malléable, qui permet d'obtenir rapidement n'importe quel objet. C'est pourquoi, au départ, les designers déchantent car ce matériau se révèle exigeant et complexe. Néanmoins, ce qui reste ►

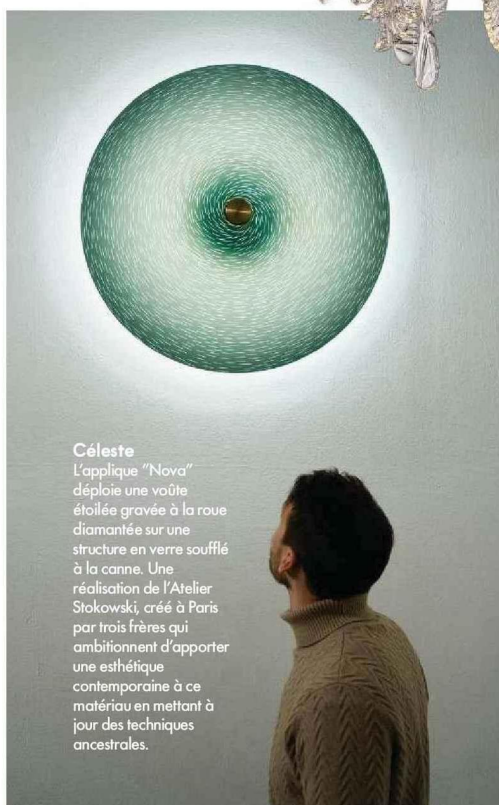


Derrière les barreaux

Sebastian Herkner a imprimé sur des plaques de verre un motif rayé pour renforcer l'aspect rectiligne de sa table basse "Thalès" (Pulpo).

Ecosystème en danger

Carol Gay a saisi la beauté de la flore et de la faune amazoniennes dans cette suspension baptisée "Pingente" (Adorno), fruit d'une collaboration de dix ans avec des artisans brésiliens.



Céleste

L'applique "Nova" déploie une voûte étoilée gravée à la roue diamantée sur une structure en verre soufflé à la canne. Une réalisation de l'Atelier Stokowski, créé à Paris par trois frères qui ambitionnent d'apporter une esthétique contemporaine à ce matériau en mettant à jour des techniques ancestrales.

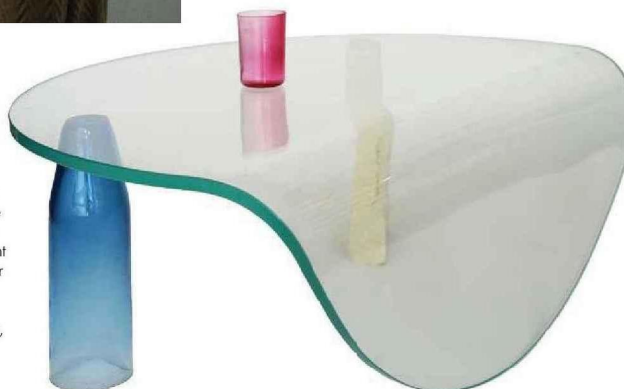
fascinant pour eux, une fois qu'ils ont intégré les contraintes de fabrication, c'est de pouvoir dessiner un objet le matin et le fabriquer à midi. » C'est dans ce lieu hybride entre centre d'art et laboratoire de recherche, que le duo Veronika Sedlmair et Brynjar Siguroarson a donné naissance à une série de lampes explorant les techniques de coloration du verre, un art qui s'est développé au XI^e siècle avec l'apparition des premiers vitraux. Depuis, le contrôle de la transparence et la diversification des teintes n'ont cessé d'évoluer, suscitant l'engouement des designers. À l'instar de Sophia Taillet qui réalise des objets en verre feuilleté avec des couches de films dichroïques, produisant un effet irisé. Elle vient de livrer pour la boutique de la pâtisserie Jade Genin un mur de pâtisseries colorées... en verre.

DU VERRE RECYCLÉ AU VERRE MARIN

Dans un contexte de fin programmée de l'utilisation des matières plastiques, le principal atout du verre réside aussi dans sa durabilité exceptionnelle et sa recyclabilité à l'infini, contrairement à la céramique qu'on ne peut pas faire fondre. Nombreux sont les créateurs à explorer de nouvelles façons de le travailler à partir d'objets en verre recyclé. Designer de formation, Lucile Viaud s'est, elle, attelée dès 2015 à fabriquer ses propres verres à partir de sous-produits de la mer : des coquillages, puis de plus en plus des sables issus de travaux de BTP ou de dragages de rivière. Des matières premières abondantes et souvent considérées comme des déchets. Basée en Bretagne, elle donne d'abord naissance au Glaz[®], un verre marin à base de micro-algues et de coquilles d'huîtres ou d'ormeaux, dont la couleur vert-bleu rappelle la mer. Une révélation pour la jeune femme qui entreprend d'explorer le lien entre verre et territoire en mettant au point ▶

Fusionnelle

Sophia Taillet a déformé à chaud une plaque de verre ronde pour sa table basse "Melting", dont le piétement et le plateau semblent avoir fusionné. Une pièce qui synthétise ses recherches sur les rapports entre forme, fonction et couleur.



Marcos Cimardi ; Benjamin Azambre ; presse

Bigarrée

Habillée de panneaux de verre moulé, de différentes couleurs, la table basse "Remis" de Patricia Urquiola (Glas Italia) démontre que l'on peut toujours surprendre avec ce matériau vieux comme l'humanité.



Tellurique

La série "Erosion" de Johan Peril évoque le processus inéluctable qui façonne les paysages. Héritier d'une tradition inscrite depuis des siècles en Bohême, l'artiste tchèque utilise la transparence des verres pour donner à voir la pierre sous un angle différent.



des verres dans différentes régions (Champagne, Aveyron, Charente...). « J'aime l'idée que ce matériau de synthèse vient cristalliser la mémoire d'un lieu, de ses habitants, de ses savoir-faire... »

Ce nouvel intérêt pour le verre s'inscrit aussi dans le retour aux savoir-faire traditionnels, à l'artisanat et dans la prise de conscience que, dans une ère post-industrielle, il faut se réapproprié ces techniques ancestrales. « On essaie de redonner une échelle humaine à la production des objets », plaide Stanislas Colodiet. Inventé il y a 4 500 ans, le verre est incontestablement le matériau du futur pour nos objets du quotidien ■

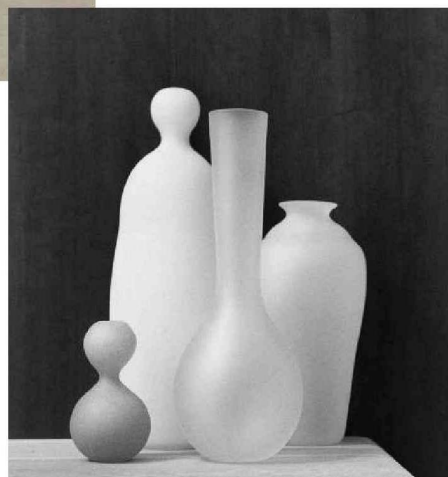
À VOIR

✓ Jusqu'au 4 août, exposition "Alchimie, Surréalisme et art verrier" au Mudac de Lausanne. mudac.ch

✓ En septembre, 80 photographies de gestes verriers français seront exposées sur les grilles du jardin du Luxembourg à Paris, pour célébrer l'inscription de ces savoir-faire au Patrimoine immatériel de l'humanité.

Morandisque

Ensemble de vases réalisés à Montréal par le souffleur québécois Jérémie St-Onge (Verre d'Onge), qui ne produit que des pièces uniques dans sa quête continue de nouvelles formes et textures pour le verre.



Presse